

## ÉCONOMIE (Zone horaire 2)

(BI Afrique, Europe & Moyen-Orient & BI Asie-Pacifique)

### Seuils d'attribution des notes finales par matière

#### Niveau supérieur

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 12	13 - 24	25 - 37	38 - 49	50 - 61	62 - 73	74 - 100

#### Niveau moyen

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 11	12 - 25	26 - 39	40 - 50	51 - 63	64 - 75	76 - 100

### Différences entre les épreuves d'examen selon la zone horaire

Afin de protéger l'intégrité des épreuves d'examen, il est de plus en plus fréquent de proposer d'adapter les épreuves d'examen selon la zone horaire. Avec cette adaptation des épreuves d'examen les candidats dans un pays n'auront pas forcément les mêmes épreuves d'examen que les candidats dans un autre pays. Nous appliquons un procédé rigoureux afin d'assurer que les épreuves restent comparables en terme de difficulté et de l'ampleur du programme traité, puis des mesures sont prises pour garantir que les mêmes normes de notation sont appliquées aux copies des candidats pour les différentes versions d'examen. Pour la session d'examen de mai 2012, le BI a proposé d'adapter les épreuves d'examen en économie selon la zone horaire. Les seuils d'attribution des notes finales pour les épreuves dans les diverses zones horaires sont déterminés différemment, et jugés soigneusement selon des critères de performance, afin de prendre en considération toutes les différences entre les épreuves d'examen.

### Évaluation interne des niveaux supérieur et moyen

#### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 2	3 - 5	6 - 9	10 - 11	12 - 14	15 - 16	17 - 20

## Variété et pertinence du travail présenté

La composante d'évaluation interne continue de progresser à mesure que les établissements scolaires deviennent plus familiers avec les critères. Un grand nombre de centres préparent très bien leurs candidats pour cette composante et ont su raffiner le procédé au cours de ces dernières années. La qualité de l'évaluation s'est également améliorée. Il y a encore des centres où il existe de très sérieuses différences entre les enseignants et les réviseurs de notation, mais cela devient de moins en moins commun. Un des centres semble avoir préparé leurs candidats pour le programme qui fera partie des épreuves d'examen qu'à partir de 2013. Un certain nombre de centres ont envoyé des dossiers sans compléter correctement les formulaires, et parfois sans la signature de l'enseignant ou du candidat. Il faudrait encourager les enseignants à ajouter des annotations sur les copies de leurs candidats avant de les envoyer aux réviseurs de notation. Toutefois, ces annotations devraient uniquement servir à expliquer les décisions prises pour attribuer les notes et devraient apparaître sur une feuille séparée.

## Résultats des candidats pour chaque critère d'évaluation

### Critère A

La plupart des candidats ont obtenu le maximum de deux points pour le Critère A, ou sinon, la plupart des enseignants ont déduit un ou plusieurs points comme il se doit. Certains candidats ont donné un compte de mots inférieur à 750 mots, alors qu'en réalité le commentaire était bien plus long. Il semblerait que certains candidats ne savent pas que chaque mot est inclus, y compris les notes en fin de page et la légende des diagrammes. Il est important de remarquer que les réviseurs de notation comptent réellement le nombre de mots.

### Critère B

La qualité des diagrammes continue à s'améliorer. Il faut toujours recommander de présenter les diagrammes avec des explications satisfaisantes et complètes. Il y a toujours trop de candidats qui perdent des points parce que leurs diagrammes sont mal expliqués. Il faut adapter les diagrammes aux articles en donnant, par exemple, « le prix du baril de pétrole ». Un grand nombre de candidats choisissent même de couper-coller leurs diagrammes à partir de sites internet ou de livres scolaires. Il serait préférable de l'éviter, bien que ce soit permis dans la mesure où la provenance des diagrammes est correctement indiquée. Il faudrait encourager les candidats à dessiner eux-mêmes leurs diagrammes pour démontrer qu'ils les comprennent entièrement et pour qu'ils puissent les utiliser pour leur examen final. Les graphiques dessinés à la main sont parfaitement acceptables. Il convient de remarquer que les règles sur le compte de mots pour les titres et les légendes vont changer pour la session d'examen de mai 2013. Il y a eu de très bons exemples qui ont obtenu la note maximale pour ce critère.

### Critère C

Ce critère ne présentait aucun problème pour la plupart des candidats. La plupart ont compris quels termes il fallait définir. Les candidats plus aptes ont non seulement employé le langage

économique approprié, mais ils ont également bien su définir les termes. Il n'est pas nécessaire, ni souhaité, de définir tous les termes économiques.

#### **Critère D**

Les candidats les plus faibles se sont contentés souvent de paraphraser l'article. Une bonne technique qui permettrait d'aider les candidats plus faibles avec leur analyse consiste à leur demander d'expliquer l'argument principal de leur débat au tout début de leur commentaire.

#### **Critère E**

La qualité du travail effectué par les candidats au niveau de l'évaluation était approximativement semblable aux années précédentes. L'évaluation reste toujours le domaine le plus difficile pour atteindre le maximum de points. Les candidats doivent évaluer la théorie économique tout au long de leur commentaire au moyen d'exemples réels. Il était encourageant de voir que les candidats ont su incorporer leur évaluation au fil de leur commentaire, plutôt que de la réserver uniquement pour la fin.

### **Recommandations pour la préparation de futurs candidats**

- Les candidats plus aptes ont employé le langage économique approprié et ont également bien su définir les termes. Il n'est pas nécessaire, ni souhaité, de définir tous les termes économiques.
- Le choix de l'article reste toujours très important. Les meilleurs articles permettent aux candidats d'expliquer les circonstances à l'aide d'une théorie économique. Il est important que les enseignants continuent à insérer un résumé en première page (voir l'exemple dans le matériel de soutien pédagogique) et une page de présentation pour chaque commentaire. Pour les longs articles, il faudrait mettre en évidence les sections pertinentes. Si l'article n'est pas dans la langue habituelle du centre du BI, il faudrait alors le traduire.
- Les centres devraient veiller à ce qu'il n'y ait pas deux commentaires différents dans le même dossier sur un sujet très semblable.
- Comme toujours, les diagrammes n'avantagent pas souvent les candidats. Les diagrammes devraient être expliqués en détail en s'y rapportant directement.
- Nous encourageons les enseignants à introduire l'évaluation interne au cours de la seconde moitié du premier trimestre des cours. D'ici là, les candidats auront acquis de bonnes bases sur les principes économiques et devraient être capables de trouver un article convenable pour leur commentaire. Le premier peut servir « d'entraînement » si nécessaire.
- Si possible, produire un petit livret/un imprimé sur le programme contenant les directives officielles du BI, les critères de notation, des exemples d'articles (bons et mauvais), puis peut-être des dossiers exemplaires, ainsi que les « délais » envisagés

pour soumettre les extraits et commentaires aux enseignants afin d'obtenir leurs conseils/remarques.

- Nous rappelons aux enseignants que les candidats peuvent remettre un « premier projet » et un « projet final » pour chaque commentaire, mais pas davantage.

### Autres remarques

Veillez remarquer que dans le programme pour mai 2013 toutes les définitions doivent faire partie du commentaire et non pas des notes en fin de page. Il est essentiel que les enseignants étudient soigneusement le nouveau programme, avec le premier examen qui aura lieu en mai 2013, étant donné que les critères de l'évaluation interne sont très différents.

## Épreuve 1 du niveau supérieur

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 3	4 - 6	7 - 9	10 - 12	13 - 16	17 - 19	20 - 25

### Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Un certain nombre de domaines se sont avérés difficiles pour les candidats. Dans la deuxième question les candidats ont eu des difficultés à traiter la partie de la question qui demandait « dans quelle mesure ». Les candidats ont trouvé difficile d'appliquer des politiques d'offre, et dans la troisième question, de corriger un déficit du compte des transactions courantes de la balance des paiements ; ils n'ont donc pas été en mesure de présenter une évaluation appropriée. Les candidats ont également eu du mal à maîtriser la partie (b) de la quatrième question. La mondialisation est un vaste sujet et les candidats ont eu des difficultés à le maîtriser pour les besoins de la question.

### Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Les candidats semblaient avoir d'excellentes connaissances sur la théorie concernant les entreprises. Dans la majorité des cas, la courbe de la demande déformée fut bien employée et la plupart des candidats ont su décrire efficacement les caractéristiques principales et expliquer la théorie des différentes structures économiques. La majorité des candidats ont bien su développer la macroéconomie dans la deuxième question.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

### Question 1

- (a) La plupart des candidats ont compris ce qu'était un marché dominé par quelques entreprises et il y a eu de nombreuses bonnes réponses. Cette question a eu beaucoup de succès et de nombreuses réponses ont présenté une bonne explication de l'oligopole collusoire, ainsi que de l'oligopole non collusoire, puis pour quelles raisons ceux-ci pourraient entraîner la stabilité des prix. Certains candidats ont eu des difficultés à dessiner et à légender correctement leurs diagrammes. Toutefois, presque toutes les raisons expliquant pourquoi un oligopole non collusoire pourrait entraîner la stabilité des prix ont été satisfaisantes.
- (b) Cette question a eu aussi autant de succès que la partie (a). Les candidats ont généralement démontré une bonne compréhension de l'efficacité de production et de l'efficacité de la répartition. Les candidats ont su en principe associer le nombre d'entreprises dans un secteur d'industrie avec les différentes structures économiques offertes par la théorie sur les entreprises. Les candidats ont eu tendance à sélectionner deux structures plutôt que de considérer toutes celles traitées dans le programme. Comme la question n'avait pas précisé le nombre de structures économiques à considérer, cela était parfaitement satisfaisant.

### Question 2

- (a) Cette question a également eu beaucoup de succès et a été bien traitée. Il y a eu de nombreuses bonnes réponses à cette question. Les bons candidats ont su identifier plusieurs raisons pourquoi les gouvernements auraient tendance à poursuivre des objectifs macro-économiques pour une inflation faible et un taux de chômage faible. Certains candidats ont eu tendance à se concentrer sur l'un ou l'autre, limitant ainsi l'obtention de notes maximales. Certaines réponses ont exposé tout ce que le candidat connaissait sur ces sujets sans aborder adéquatement la question, comme les candidats plus faibles ont souvent tendance à le faire.
- (b) Les candidats ont généralement bien identifié ce que représentaient les politiques expansionnistes de la demande. Les meilleurs candidats ont identifié les conflits entre les objectifs de la politique avec divers degrés d'approfondissement et de détail. Seuls les très bons candidats ont su aborder totalement la partie de la question qui demandait aux candidats « d'évaluer dans quelle mesure » de telles politiques sur la de demande pourraient entraîner des conflits. Cependant, l'idée qu'il y aurait des relations inverses entre l'objectif des politiques était en général bien comprise. La plupart des candidats ont su élaborer des diagrammes satisfaisants pour illustrer leurs réponses.

**Question 3**

- (a) Très peu de candidats ont choisi cette question. Ceux qui l'ont choisie ont su en général y répondre relativement bien. Les candidats ont en principe démontré une bonne maîtrise de la théorie appropriée et la plupart ont su présenter les conséquences éventuelles en rapport à la question.
- (b) Cette partie de la question s'est avérée difficile. Cela explique le nombre relativement faible de réponses. Les candidats qui ont choisi cette question n'ont pas su expliquer précisément comment les politiques d'offre pourraient améliorer le compte des transactions courantes de la balance des paiements. Par conséquent, les candidats ont eu des difficultés à évaluer comment les politiques d'offre pouvaient répondre le mieux aux déficits de la balance des paiements courants. L'approche générale était de considérer les politiques d'offre très brièvement et ensuite de se lancer vers une analyse générale sur d'autres politiques. Cela marchait uniquement si les politiques d'offre étaient analysées de manière satisfaisante.

**Question 4**

- (a) La plupart des candidats ont su s'exprimer sur trois des facteurs mentionnés. Toutefois, un grand nombre de candidats ont simplement présenté que des réponses vagues et spéculatives, suggérant qu'il ne s'agissait pas de réponses rédigées par des personnes qui ont suivi un cours d'économie d'un tel niveau. Avec ce type de question, il est plutôt utile d'utiliser des exemples spécifiques, mais encore faut-il qu'ils soient suffisamment détaillés et de préférence actuels.
- (b) Il s'agit-là d'un sujet vaste. Il y a eu un grand nombre de réponses qui ont présenté que des connaissances générales sans rapport avec la question et avec des exemples aléatoires. Certains candidats ont choisi de se concentrer sur un ou plusieurs sujets moindres, comme par exemple, les multinationales ou le commerce. Cela peut être satisfaisant si le candidat donne beaucoup de détails et emploie de bons exemples, tout en présentant une évaluation efficace sur les notions présentées.

**Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats**

- Il faut rappeler aux candidats qu'ils devraient répondre à la question spécifiée dans la feuille d'examen. Trop de candidats présentent une réponse qui a été apprise à l'avance et qui par conséquent tourne autour de la question posée. Autrement, ils ont simplement rédigé tout ce qu'ils savaient sur un sujet sans vraiment essayer de connecter les informations avec la question posée.
- Il faut insister sur l'usage des diagrammes. Ceux-ci doivent être entièrement et correctement légendés, tout en se rapportant clairement à la réponse élaborée. Étant donné que les copies des candidats sont désormais scannées, il est important que

les diagrammes soient suffisamment foncés pour qu'ils puissent être reproduits clairement.

- Il faudrait que les enseignants encouragent les candidats à considérer la gestion du temps comme une part importante dans la préparation à l'examen. De nombreux candidats présentent de longues réponses dans la partie (a) et ensuite semblent bâcler la partie (b), qui rapporte en fait plus de points. Ceci est particulièrement important avec l'introduction l'année prochaine des nouvelles épreuves puisque les candidats devront répondre à deux questions.
- Il faut employer des exemples appropriés et récents pour illustrer les réponses, puis essayer de donner des exemples avec suffisamment de détails pour démontrer une compréhension réelle par rapport à leur importance et à leur rapport avec la réponse.

## Épreuve 2 du niveau supérieur

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 3	4 - 6	7 - 8	9 - 12	13 - 15	16 - 19	20 - 30

### Remarques générales

Comme mentionné dans les rapports précédents, le développement des aptitudes joue un rôle important dans l'enseignement et l'apprentissage. Il faut encourager les enseignants pendant l'enseignement du programme à intégrer l'enseignement de toutes les aptitudes nécessaires à réussir. Ceci peut entraîner à revoir son approche pédagogique et le processus d'apprentissage, mais il s'agit-là d'un aspect important pour l'enseignement et le développement du potentiel des élèves, ainsi que pour leur réussite à l'épreuve d'examen.

Les candidats ont choisi la grande majorité des questions, bien que la sixième question sur les économies des pays en voie de développement ait eu le moins de succès, et la plupart des candidats y ont mal répondu. Cette année, l'usage de réponses préparées à l'avance n'était pas aussi évident, sans doute en raison de la nature des questions qui demandaient de bien comprendre la question avant d'y répondre.

### Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les candidats ont particulièrement eu des difficultés dans les domaines qui demandaient de développer les compétences nécessaires.

Apprendre à répondre à la question posée requiert certaines compétences qui permettent de rédiger efficacement une réponse d'examen. Alors que la plupart des candidats font preuve de telles compétences, de nombreuses réponses indiquent qu'il faut préparer les examens dans cet esprit.

Pour répondre efficacement à une question il est fondamental de comprendre ce que demande la question pour ensuite présenter un débat sur les théories et les notions appropriées qui sont soulevées dans la question.

Il est également important de définir les termes clés ou de démontrer que ceux-ci sont compris car ils sont essentiels pour bien répondre à la question. Il est clairement indiqué dans les critères d'évaluation que les élèves doivent définir les termes pour pouvoir progresser au-delà du niveau 2. Il ne s'agit pas de la seule raison pour laquelle il faut définir les mots clés car cela permet également aux candidats de focaliser leur réponse, les aidant alors à organiser leurs pensées, puis à structurer et à rédiger leur essai.

Il est nécessaire de répondre à la question d'une manière explicite car ce n'est pas à l'examineur d'essayer de comprendre ce que l'élève insinue par des définitions ou des arguments implicites.

## Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Il est satisfaisant de souligner que le programme a été bien étudié et que les candidats l'ont assimilé à tous les niveaux. La plupart des candidats ont complété les trois essais dans l'heure qui était proposée sans favoriser aucune question par rapport à d'autres. Cela indique que les établissements scolaires ont bien préparé les élèves.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

### Question 1

De nombreux candidats ont choisi cette question sur les différences entre l'économie d'échelle et la loi des rendements décroissants et y ont répondu plus ou moins bien. Les candidats étaient mieux préparés pour répondre sur la partie traitant l'économie d'échelle que sur celle des rendements décroissants. Les élèves n'ont pas toujours donné des définitions et se sont plutôt servi d'exemples pour illustrer leur argument, souvent sans expliquer explicitement la théorie. De même, beaucoup d'élèves ont expliqué la théorie sans réaliser qu'un exemple aurait facilité leur réponse.

Trop peu de candidats ont réalisé l'importance du court terme et du long terme en associant le temps à des facteurs fixes et variables. Par ailleurs, trop peu de candidats ont su expliquer les différences entre les deux concepts, préférant simplement les expliquer tous les deux. Ces critiques étaient renforcées par un mauvais choix de diagrammes ou de légendes et de nombreux élèves ont utilisé des courbes de coûts et de recettes, plutôt que des courbes de production, pour expliquer la loi des rendements décroissants.

### Question 2

Cette question a eu relativement beaucoup de succès et fut abordée de diverses manières. Les meilleures réponses ont décrit efficacement les facteurs qui



influencent et entraînent la baisse de la demande globale, en l'associant à la demande de main-d'œuvre et en expliquant comment cela pourrait entraîner un chômage cyclique/attribuable à l'insuffisance de la demande. Trop de réponses ont ignoré la demande globale et ont indiqué que la tendance à la baisse des salaires était responsable du chômage. Encore une fois, les termes clés n'ont pas souvent été définis et quand les candidats ont évoqué le cycle conjoncturel, ils ne l'ont pas expliqué entièrement. Il s'agissait d'une question plutôt ouverte qui s'est avérée difficile pour les candidats.

### Question 3

Cette question a eu également assez de succès, notamment avec les candidats plus faibles. La plupart des élèves ont répondu en présentant une discussion sur Veblen et les biens Giffen, mais les réponses ont eu tendance à être superficielles et peu de candidats ont su expliquer correctement les biens Giffen. La plupart des élèves n'ont pas expliqué des courbes de demande « normales », pourquoi elles baissaient de gauche à droite et comment la loi de la demande le justifiait. Certains élèves ont mentionné des courbes de demande parfaitement élastiques et inélastiques, ainsi que l'effet de « suivre le mouvement » sans élaborer de discussion approfondie. Malgré tout, cette question fut relativement bien traitée.

### Question 4

La plupart des candidats ont abordé cette question en abordant les avantages du libre-échange. Cette question sur l'union douanière avec les gains et les pertes potentiels du commerce provenant de sa formation a été généralement bien traitée, notamment quand les réponses se sont concentrées sur l'ouverture de marchés et les détournements d'échanges en intégrant et en discutant sur ces notions à l'aide de bons diagrammes. Certains candidats ont expliqué d'autres gains et pertes liés aux échanges commerciaux. Les élèves plus faibles ont eu tendance à illustrer 3 pays (A, B, C) formant un cercle et pratiquant le libre-échange entre eux, avec un pays (D) à l'extérieur auquel était imposée une barrière tarifaire, mais beaucoup n'ont pas toujours abordé la question, « ... les gains et les pertes potentiels du commerce ».

### Question 5

Pour répondre efficacement à cette question il était essentiel de définir clairement les concepts ou notions appropriées. Alors que les raisons pour lesquelles une dépréciation ou une dévaluation pourrait se produire, la manière dont cela pourrait entraîner une amélioration du compte des transactions courantes de la balance des paiements n'a pas été bien traitée. Les candidats plus faibles ont manqué de connaissances et de compréhension sur la notion de la dévaluation d'une monnaie. Toutefois, il y a eu aussi d'excellentes réponses avec des définitions claires des termes appropriés, puis des candidats qui ont maîtrisé l'importance de l'élasticité-prix de la demande, de la condition Marshall-Lerner et de la courbe J, ainsi que l'importance à court terme et à long terme pour ces deux concepts.

### Question 6

Cette question s'est avérée relativement difficile pour la plupart des candidats et il y a eu des réponses médiocres. Les candidats ont fait l'erreur de discuter sur le développement économique et non pas sur la croissance, sans expliquer ce que représente un pays en voie de développement ou sans inclure la notion du développement durable. Il y a souvent eu des explications généralisées et superficielles. L'inégalité de la distribution du revenu (sans l'expliquer) et les externalités négatives de la production (sans expliquer pourquoi elles existent) représentaient les deux conséquences les plus courantes de croissance économique qui furent traitées de manière satisfaisante. Les élèves qui ont su discuter sur la migration des zones rurales vers les zones urbaines ont bien réussi. Les candidats ont eu tendance à éviter la question et ont donné des réponses vagues en s'égarant du point fondamental de la question.

### Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Les recommandations et conseils sont généralement les mêmes que les années précédentes. Les candidats doivent être capables d'appliquer leurs connaissances en économie pour répondre aux questions posées à l'examen. À cet égard il est important :

- D'insister davantage pour sélectionner, dessiner, légender, interpréter et expliquer les diagrammes.
- De définir les termes ou concepts clés. Cela permet de se concentrer et de répondre efficacement à la question (sans laisser les examinateurs deviner ce qui est suggéré).
- Que les élèves comprennent parfaitement ce qui est demandé dans la question.
- De comprendre la question et d'y répondre dans le contexte du programme.
- De démontrer explicitement ses connaissances et la maîtrise d'un sujet.
- D'utiliser des exemples pour illustrer l'argument présenté et de s'entraîner à répondre à des questions d'examen.

### Autres remarques

Il faudrait encourager les enseignants à remplir les formulaires G2 et à envoyer leurs commentaires après les épreuves d'examen car ceux-ci sont pris en considération au moment de l'attribution des notes finales et apportent des informations utiles qui permettent de juger la difficulté ou autre de l'épreuve.

## Épreuve 3 du niveau supérieur

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 8	9 - 16	17 - 23	24 - 30	31 - 37	38 - 44	45 - 60

### Remarques générales

Ce rapport pédagogique, accompagné du barème de notation, est conçu pour aider les enseignants à préparer leurs candidats aux prochains examens en éclaircissant les attentes de l'équipe d'examineurs du BI. Étant donné que le barème de notation décrit en général les meilleures réponses, ce rapport permet d'identifier les erreurs les plus courantes des candidats. Les remarques générales sur les techniques permettant de rédiger des épreuves d'examen sont semblables, sinon exactement pareilles que les années précédentes.

Cette épreuve a été bien appréciée par les centres qui ont rempli et renvoyé leurs remarques dans les formulaires. Toutefois, le manque de documentations pour l'extension de sujet au niveau supérieur semblait créer un problème. D'autre part, les enseignants craignaient que les candidats de langues étrangères aient des difficultés à comprendre le langage utilisé dans les textes.

Il manquait souvent une évaluation pour la partie finale (d) des questions ; le défaut des candidats étant de présenter des listes d'avantages et d'inconvénients sans formuler de conclusions raisonnées ni aucun jugement. Les examinateurs ne s'attendent pas à voir un nombre particulier de points spécifiques traités dans ces parties des questions et ont l'ordre de récompenser tous les points plausibles, mais une évaluation efficace est essentielle pour pouvoir obtenir une note élevée.

Il convient de rappeler aux enseignants qu'il s'agit de la dernière session d'examen de mai avec « l'ancien » programme. En mai 2013, la structure des questions d'analyse de données pour l'examen sera très semblable, et donc les conseils évoqués dans ce rapport seront encore valables. Cependant, les questions en mai 2013 concerneront essentiellement les Sections 3 et 4 du programme.

## Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

## Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

La question 1 est la question qui a eu de loin le plus de succès et la grande majorité de candidats l'ont choisie. La question 2 est venue en deuxième position et la question 3 en troisième position. La question 5 est venue en quatrième position, alors que la question 4 a eu le moins de succès.

### Question 1

#### (a) (i) Prix minimum

Il y a eu généralement de bonnes réponses à cette question. Toutefois, un certain nombre de candidats n'ont pas expliqué que le prix minimum était supérieur au prix d'équilibre. Les candidats plus faibles ont souvent confondu et décrit le prix maximum qui est inférieur au prix d'équilibre.

#### (ii) Marché libre

Les candidats plus faibles n'ont pas mentionné le rôle de la demande et de l'offre (des consommateurs et des producteurs) dans la répartition des ressources. Les candidats les plus faibles ont parlé du libre-échange plutôt que du marché libre.

(b) La plupart des candidats ont su démontrer un déplacement vers la gauche de la courbe de demande pour les cigarettes et expliquer qu'une interdiction de la publicité sur le tabac finirait par entraîner un déclin de la demande de cigarettes, puis la baisse du prix et de la quantité demandée ou offerte. Certains candidats ont choisi de traiter la défaillance du marché pour aborder cette question et ont indiqué une réduction des pertes de la santé publique, obtenant ainsi une bonne note. Les candidats plus faibles se sont montrés confus et ont déplacé la courbe d'offre vers la gauche.

(c) La plupart des candidats ont su présenter une courbe de demande relativement raide, tout en démontrant et en expliquant qu'un changement de prix entraînerait un changement relativement plus inférieur de la quantité demandée. Cependant, un grand nombre de candidats se sont plutôt trompés et ont simplement parlé d'un « faible changement » de la quantité demandée, oubliant de préciser l'importance

des changements relatifs de prix et de la quantité. D'autres semblaient penser que la demande de cigarettes était parfaitement inélastique et ont été récompensés pour cela.

Alors que les candidats n'ont pas été pénalisés pour parler d'un bien inélastique (au lieu de parler d'un bien avec une demande inélastique), il est décevant de voir autant de candidats faire cette erreur de terminologie. Il était aussi fréquent de lire que les cigarettes étaient inélastiques, ce qui fait preuve encore une fois d'une erreur de terminologie. Il y avait également une certaine confusion entre une « baisse de la demande » et une « baisse de la quantité demandée ».

- (d) Il y a eu d'assez bonnes réponses à cette question en raison du nombre d'informations dans le texte qui pouvaient servir. Malheureusement beaucoup de réponses ont simplement expliqué les arguments pour et contre l'imposition d'un prix minimum sans évaluer les conséquences économiques. Les candidats plus faibles n'ont pas réussi à appliquer la théorie à la situation actuelle et ont plutôt identifié un excédent de l'offre de cigarettes en suggérant que le gouvernement devrait l'acheter pour le mettre de côté ou le vendre à l'étranger. Ces candidats sont passés à côté du fait que le prix minimum existe pour réduire la consommation. Beaucoup de candidats ont copié des sections du texte sans les critiquer ni élaborer de théorie économique.

## Question 2

- (a) (i) Externalités négatives

La plupart des candidats ont fait allusion à des conséquences tierces, mais les candidats plus faibles n'ont pas réussi à identifier ce qui pourrait entraîner des coûts externes. Il était possible d'expliquer l'externalité négative de la production ou de la consommation, ou bien simplement les coûts externes d'une transaction économique.

- (ii) Chômage structurel

Étant donné qu'il existe plusieurs raisons pour le chômage structurel, les examinateurs ont récompensé différentes approches à ce type de chômage. Les candidats qui ont simplement défini le chômage ou un type différent de chômage n'ont pas obtenu de points.

- (b) La plupart des candidats ont su démontrer une baisse de l'offre, mais beaucoup ont oublié de mentionner dans leur explication l'augmentation des coûts comme un facteur déterminant de l'offre.
- (c) Il est évident que la plupart des candidats ont appris à analyser la prestation sociale marginale/le coût social marginal et pouvaient donc identifier ici la défaillance du marché comme un cas d'externalité négative de la production. Beaucoup de candidats ont assombri le mauvais triangle pour les pertes de la santé publique. Les candidats plus faibles n'ont pas su mettre la bonne légende sur les courbes. Même

quand les diagrammes étaient justes, les candidats n'ont pas toujours obtenu le maximum de points parce qu'au lieu d'expliquer pourquoi il s'agissait d'une défaillance du marché, ils ont simplement indiqué qu'il s'agissait d'une externalité négative.

- (d) Les candidats plus faibles ont eu tendance à copier des sections du texte sans les critiquer ni élaborer de théorie appropriée, plutôt que d'utiliser une théorie économique pour analyser le cas en question. Il y a eu une certaine exagération des conséquences du système d'échange de droits d'émission (ETS) sur l'économie. Par exemple, les candidats ont envisagé un niveau élevé de chômage structurel, et ont ensuite parlé longuement des coûts d'un chômage élevé. De même, les candidats ont envisagé que si certaines exportations australiennes devenaient moins compétitives à l'échelle internationale, cela entraînerait un déficit de la balance des paiements courants.

Peu de candidats ont analysé la possibilité de conséquences positives.

### Question 3

- (a) (i) Impôt indirect

Il y a eu un très grand nombre de définitions imprécises pour ce terme relativement simple.

- (ii) Inflation

La plupart des candidats ont obtenu au moins un point pour cette question. La principale raison pour ne pas obtenir la note maximale était d'oublier de mentionner le temps que cela prendrait en utilisant un mot comme « durable » ou « persistant ».

- (b) Il était acceptable de prendre une approche macro ou micro pour répondre à cette question. La plupart des candidats ont oublié de faire allusion à l'augmentation des coûts comme raison pour entraîner un déplacement de l'offre. Quand il y avait un diagramme microéconomique, il était courant de voir des courbes parallèles plutôt que divergentes.
- (c) La plupart des candidats ont su démontrer et expliquer une baisse de la demande globale. En revanche, les explications sont restées souvent embrouillées. En général, les candidats ont perdu des points s'ils n'ont pas fait allusion à la croissance économique de la Grèce, comme indiqué par la question.
- (d) Généralement, il n'a pas eu de bonnes réponses à cette question. La plupart des candidats ont simplement utilisé le texte pour identifier l'impact de la crise de la dette sur l'économie de la Grèce, mais sans approfondir pour analyser les mesures prises. Les réponses des candidats ont souvent divergé et ont parlé de ce que le gouvernement grec pourrait faire pour stimuler l'économie. Dans la plupart des cas, les candidats n'ont pas bien compris la situation de la Grèce.

**Question 4**

Cette question a eu de loin le moins de succès, sans doute parce que les candidats ont eu peur du terme « taux de change officiel à deux niveaux ».

(a) (i) Marché informel

La plupart des candidats pensaient que le marché informel concernait une activité économique illégale, au lieu d'une activité économique qui n'est pas enregistrée.

(ii) Taux de change

En général, il y a eu de bonnes réponses à cette question.

- (b) En dépit de la difficulté de cette question, la plupart des candidats ont suffisamment bien compris le texte pour expliquer pourquoi il y avait deux taux de change officiels différents, tout en l'associant au besoin d'importer des biens nécessaires à un taux de change favorable. Les candidats ont confondu le VEF fort/faible en disant que 4,3 VEF par USD représentent une valeur supérieure/plus forte pour la monnaie vénézuélienne que 2,6 VEF par USD.
- (c) Il est décevant de voir que la plupart des candidats ont mal répondu à cette question. Alors qu'il était possible d'identifier que les coûts ou la demande pouvait entraîner l'inflation, la plupart des candidats n'ont pas su identifier ni l'un ni l'autre.
- (d) Il s'agissait d'une question difficile, mais il y a eu quelques réponses excellentes indiquant une maîtrise considérable des taux de change fixes. Toutefois, les candidats ont eu tendance à présenter une discussion générale sur les avantages et les inconvénients d'un taux de change fixe et la plupart sans comprendre le contexte du Venezuela.

**Question 5**

(a) (i) Quotas

La plupart des candidats ont pu obtenir le maximum de points à cette question en faisant allusion à une limite sur la valeur ou le volume des importations.

(ii) Développement économique

Comme d'habitude, il y a eu des réponses extrêmement vagues à cette question. Les candidats devraient savoir qu'il s'agit d'un terme qu'ils doivent pouvoir définir. Les réponses qui ont simplement parlé d'un seul aspect du développement (en général, un niveau de vie plus élevé) ont obtenu un point. Les candidats ont souvent expliqué comment le développement devrait être mesuré, et non pas ce dont il s'agit réellement.

- (b) Plusieurs approches étaient acceptables pour répondre à cette question. La principale erreur pour les candidats étant d'expliquer le problème de la

surdépendance sur une petite gamme d'exportations sans se concentrer sur les problèmes spécifiques associés aux produits primaires /matières premières.

- (c) Les candidats semblent adorer dessiner le diagramme sur les tarifs douaniers. Cependant, il y a souvent des légendes mal soignées. La plupart des candidats ont mal légendé les courbes d'offre horizontales et ont perdu du temps à expliquer toutes les conséquences d'une réduction des tarifs douaniers, plutôt que de simplement répondre pourquoi il y aurait une augmentation des échanges.

Certains candidats ont parlé de l'impact d'une imposition d'un tarif douanier, plutôt que de l'impact de le réduire. Il était acceptable de parler d'enlever le tarif douanier, au lieu de parler de sa réduction.

- (d) Il s'agissait d'une question difficile pour les candidats. L'approche la plus courante consistait à parler des avantages d'une augmentation des échanges en général, plutôt que de parler des avantages d'une augmentation des échanges entre les pays africains en particulier. Les candidats ont souvent simplement répété le texte. Très peu ont su décrire les opportunités et les obstacles associés à une augmentation des échanges entre les pays africains.

## Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

La plupart remarqueront que ces suggestions ont été mentionnées dans les rapports des examinateurs précédents au niveau moyen ainsi qu'au niveau supérieur. Étant donné que les résultats n'ont pas changé, les conseils sont les mêmes.

- Les enseignants devraient encourager leurs candidats à apprendre des définitions précises puisque l'usage d'une terminologie économique précise et correcte permettra d'améliorer les résultats pour toutes les composantes de l'évaluation. Si les candidats maîtrisent parfaitement les définitions, ils peuvent rapidement traiter la première partie de chaque question d'analyse de données. Afin d'aider les candidats avec ce procédé important, il faudrait les encourager à compiler un glossaire terminologique. Il est essentiel d'apprendre aux candidats à employer les termes économiques appropriés dans leurs définitions afin de les différencier des gens qui ont simplement relevé des informations sans avoir suivi de cours d'économie.
- Dans la partie (a) des questions, il faudrait encourager les candidats à *ne pas écrire plus de deux phrases*.
- Les candidats ont également avantage à compiler un glossaire de tous les diagrammes. La plupart des questions (b) et (c) exigent de représenter un diagramme ; ceux-ci sont en général tous des diagrammes standards faisant partie du programme enseigné. Quand des diagrammes servent à répondre aux questions (b) et (c), les candidats devraient veiller à employer/expliciter le diagramme en le mentionnant dans leur réponse.



- Les diagrammes ne devraient pas se trouver à la fin de la copie d'examen ; il faudrait les représenter à côté de l'explication qui les accompagne.
- Bien trop souvent les candidats représentent un bon diagramme, mais ensuite ne parviennent pas à l'utiliser dans leur analyse. Le diagramme et l'explication doivent rester ensemble. Les candidats devraient expliquer les raisons de tous les changements, utiliser des lignes (pointillées) jusqu'aux axes et des annotations comme (q1 à q2) ou (DG1 à DG2) dans leur analyse.
- Les candidats devraient utiliser environ un tiers de page pour représenter leurs diagrammes en se servant d'une règle pour les dessiner proprement afin que les informations soient claires.
- Il est de rigueur que les candidats n'utilisent pas de crayons/stylos de couleur sur leurs feuilles d'examen, par conséquent il ne faudrait plus l'encourager. Toutefois, les candidats devraient se servir de flèches pour indiquer la direction d'un déplacement des variables.
- Les diagrammes devraient se rapporter à la question et/ou au marché en question.
- Les candidats doivent également être capables de faire la distinction entre une légende macroéconomique et microéconomique. Les candidats qui ne parviennent pas à légendrer correctement leurs diagrammes ne peuvent pas obtenir le maximum de points.
- Il faut apprendre aux candidats à identifier soigneusement ce que la question demande dans les parties (b) et (c). Les candidats devraient veiller à ce que leurs diagrammes abordent chaque question posée spécifiquement plutôt que d'analyser tous les aspects d'un diagramme.
- Alors que les examinateurs remarquent des progrès, il faut rappeler aux candidats qu'ils doivent se référer au texte pour obtenir le maximum de points dans les questions (d). Il faut également encourager les candidats à employer des guillemets, ou à se rapporter aux paragraphes ou au texte.
- Pour répondre à la partie (d) les candidats doivent aussi appliquer et développer la théorie économique adéquate à l'étude de cas. Il ne suffit pas simplement de mentionner la bonne théorie ; les réponses qui obtiennent le maximum de points doivent démontrer que le candidat est capable d'utiliser/d'appliquer clairement cette théorie. Les candidats doivent démontrer à l'examineur qu'ils ont suivi un cours d'économie et qu'ils n'utilisent pas seulement des termes économiques qui apparaissent dans la question ou le texte.
- Il faut rappeler aux candidats les différentes manières d'effectuer une bonne évaluation. En premier lieu, il faut encourager les candidats à analyser les avantages et les inconvénients d'un « fait » ou d'une politique en particulier ; ils peuvent étudier un problème à partir du point de vue de différents participants ou considérer les

différences entre des conséquences à court terme et à long terme. Toutefois, il n'est pas suffisant de simplement énumérer ces avantages ou ces inconvénients ni de distinguer le court terme du long terme. Pour présenter une évaluation efficace il est nécessaire de faire une analyse raisonnée et justifiée par rapport aux informations données.

- Il est impératif que la théorie formulée dans la partie (d) des questions soit directement en rapport avec l'étude de cas pour éviter de présenter des mini-dissertations apprises à l'avance. Il faudrait encourager les candidats à « maîtriser » parfaitement l'étude de cas de manière à pouvoir appliquer la théorie en question.
- Les examinateurs sont inquiets de la manière dont les candidats paraphrasent sans critiquer les textes, notamment pour les réponses de la partie (d). Il faudrait encourager les candidats à réfléchir de manière critique sur les informations données par le texte et à débattre sur les points de vue exposés par les auteurs ou les personnes citées dans les articles. Les candidats semblent souvent ignorer l'origine des informations qui se trouvent dans le texte, manquant ainsi une opportunité idéale pour leur évaluation.

## Épreuve 1 du niveau moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 3	4 - 6	7 - 9	10 - 12	13 - 15	16 - 18	19 - 25

### Remarques générales

Les centres ont été satisfaits de l'épreuve (d'après les commentaires des formulaires G2) et les examinateurs considéraient que l'épreuve d'examen du niveau moyen était d'une difficulté satisfaisante et semblable aux années précédentes. Évidemment, les réponses des candidats ont varié selon la gamme de notes, mais le niveau général était encourageant. Les centres et les candidats ont réagi positivement aux conseils des rapports précédents et se sont efforcés de présenter des réponses qui satisfaisaient aux exigences du barème de notation.

### Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Comme dans les sessions précédentes, le commerce international (question 3) et le développement économique (question 4) demeurent les sujets du programme les plus difficiles pour les candidats. Le nombre relativement faible de candidats ayant choisi ces questions suggère que les candidats manquent de confiance pour répondre aux questions dans ces domaines. Dans la question 1, l'explication des fonctions de signalement et d'incitation des prix s'est avérée plutôt difficile pour la plupart des candidats.

## Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Toute l'épreuve a démontré de bons niveaux de connaissances, de compréhension et d'aptitudes. Il était encourageant de voir de nombreux élèves utiliser la théorie appropriée, en définissant les termes clés, en dessinant des digrammes bien légendés, en utilisant des exemples et en analysant les arguments qu'ils ont présentés dans les parties (b) de leurs réponses. L'intervention du gouvernement sur les marchés agricoles (question 1b), ainsi que l'inflation et la déflation (question 2a et 2b) sont les parties du programme qui ont donné les meilleures réponses.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

### Question 1

- (a) Cette question a eu du succès. La plupart des candidats ont su expliquer comment les ressources étaient réparties en fonction de la variation de la demande et de l'offre, mais beaucoup ont eu du mal à expliquer le rôle des fonctions de signalement et d'incitation des prix dans la répartition des ressources. Il ne s'agit pas de concepts particulièrement faciles et il était sans doute plus simple de les expliquer à l'aide d'exemples. La hausse du prix du pétrole, par exemple, indique aux compagnies pétrolières que la demande de pétrole augmente et que la hausse du prix du pétrole les incite à augmenter l'offre pour profiter de l'opportunité d'augmenter leurs profits. Il était satisfaisant de voir les candidats utiliser des diagrammes de demande et d'offre bien légendés et clairs ; il est certain qu'il s'agit d'un sujet qui s'est amélioré au cours de ces dernières années.
- (b) Les élèves ont relativement bien traité la partie (b) et la plupart ont analysé efficacement l'intervention du gouvernement à l'aide du contrôle des prix, de stocks régulateurs et de subventions. De nombreuses réponses ont utilisé une théorie efficace et des diagrammes clairs pour répondre à cette question. L'erreur habituelle étant, cependant, le manque d'exemples pour illustrer les arguments présentés. Il aurait été rassurant, par exemple, que les élèves considèrent comment les subventions agricoles européennes ont forcé la baisse des prix pour les consommateurs et de meilleurs bénéfices pour les producteurs, mais aux dépens des contribuables européens. Les candidats ont essayé relativement bien de rédiger des réponses analytiques dans la partie (b) de cette question et il est évident que de nombreux candidats ont compris le besoin de les rédiger ainsi pour obtenir une bonne note dans la partie (b) des questions en général.

### Question 2

- (a) Cette question a également eu du succès. Les candidats ont répondu le mieux à la partie (a) de toutes les sections de l'épreuve et la plupart ont clairement expliqué les causes de l'inflation par la demande et les coûts. Un certain nombre d'élèves ont toutefois oublié de considérer ce qui pourrait faire changer la demande globale et

l'offre globale, et ensuite entraîner l'inflation, ce qui était important pour obtenir la note maximale pour cette section. Il aurait été rassurant de voir, par exemple, les candidats expliquer comment une réduction des taux d'intérêt pourraient augmenter la consommation et ensuite la demande globale, puis comment la hausse des prix des matières premières pourrait réduire l'offre globale.

- (b) Les candidats ont généralement bien répondu à cette section et la plupart ont comparé efficacement les coûts relatifs de l'inflation et de la déflation pour l'économie. Les candidats ont en principe mieux répondu sur les coûts de la déflation que sur les coûts de l'inflation. Il y a eu également de bonnes analyses pour cette section quand les candidats ont considéré que la déflation en raison de l'offre (bien que ce soit théorique) était une bonne chose pour l'économie par rapport à la déflation en raison de la baisse de la demande globale, et comment l'inflation par les coûts était généralement plus nuisible à l'économie que l'inflation par la demande. Les meilleures réponses des candidats ont généralement considéré l'importance de l'ampleur et la durée de l'inflation ou de la déflation. L'hyperinflation au Zimbabwe, par exemple, fut extrêmement destructive pour l'économie du pays et la déflation chronique du Japon dans les années 90 a probablement entravé la performance économique du pays pendant plusieurs années.

### Question 3

- (a) Cette question n'a pas eu beaucoup de succès, mais il y a eu de bonnes réponses. Les candidats ont eu tendance à aborder cette question en étudiant des facteurs comme la croissance faible ou négative pour les marchés à l'exportation d'un pays et l'appréciation du taux de change d'un pays. Il était rassurant de voir les candidats employer la théorie appropriée et des diagrammes efficaces pour expliquer les causes de la détérioration de la balance des paiements courants. Il aurait été, toutefois, utile pour les candidats d'étayer leurs réponses avec plus d'exemples comme l'énorme déficit de la balance des paiements courants pour les États-Unis puisque ses consommateurs choisissent d'acheter des biens manufacturés en Asie.
- (b) Il y a eu de très bonnes réponses à cette question et les candidats ont rédigé un débat efficace sur les raisons du protectionnisme par rapport aux problèmes économiques qu'il crée. Les meilleures réponses ont considéré les raisons du protectionnisme comme le soutien pour les enfants en bas âge et le déclin des industries, puis comme une politique qui protège l'emploi au niveau national. Les candidats ont ensuite considéré les problèmes engendrés par le protectionnisme comme la hausse des prix intérieurs et les représailles accompagnées par la perte des avantages du libre-échange. Les toutes meilleures réponses se sont axées sur l'élément clé de la question « jamais souhaitable ». Certains candidats ont eu tendance à s'égarer de la question en traitant les différents types de protectionnisme.

### Question 4

- (a) La question sur le développement a été, comme d'habitude, la moins choisie de toute l'épreuve. Un des problèmes pour répondre à cette question est de savoir élaborer la théorie appropriée afin d'obtenir le meilleur score dans les critères de notation. Si, par

exemple, un candidat choisissait l'éducation comme source de développement il serait alors utile de considérer l'impact de bénéficier de meilleurs établissements scolaires et de meilleures universités sur la qualité de la main-d'œuvre et les avantages qui s'ensuivent sur l'offre. Cela pourrait s'illustrer à l'aide d'un diagramme représentant la demande et l'offre globales.

- (b) Il s'agissait d'une question relativement difficile pour les élèves parce qu'ils ont eu du mal à définir précisément le terme « mondialisation ». La question demandait aux candidats d'évaluer les avantages éventuels du libre-échange international et des investissements directs de l'étranger pour la « croissance et le développement des pays en voie de développement ». Les meilleures réponses ont en premier lieu considéré les avantages du libre-échange pour les pays en voie de développement avec la baisse des prix intérieurs et un meilleur choix pour les consommateurs, ainsi que les ouvertures pour les producteurs nationaux sur des marchés étrangers, puis ont analysé ceci en étudiant les problèmes engendrés par le libre-échange comme le protectionnisme des pays plus développés et les producteurs nationaux devant affronter une forte concurrence étrangère. Les meilleures réponses ont ensuite continué en considérant comment les investissements directs de l'étranger, par la présence de multinationales, pourraient aider l'économie au niveau de l'emploi, des investissements et de la production, tout en l'analysant et en étudiant les inconvénients des investissements directs de l'étranger pour l'exploitation de la main-d'œuvre et son impact sur l'environnement.

## Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

C'est la dernière fois que cette épreuve aura lieu dans ce format ; l'année prochaine les candidats devront répondre à deux questions plutôt qu'une sur les sections prescrites du programme. Certains aspects pour bien répondre aux questions seront semblables à l'épreuve actuelle. Les candidats devront toujours :

- S'assurer que les réponses abordent la question posée et ne proviennent pas de réponses apprises à l'avance
- Définir clairement et précisément les termes clés
- Employer la théorie économique appropriée
- Dessiner des diagrammes clairs et bien légendés
- Employer des exemples pour soutenir chaque point de vue présenté
- S'entraîner à évaluer de différentes manières (dans la partie b) les points de vue présentés dans leur réponse.

## Épreuve 2 du niveau moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 7	8 - 15	16 - 22	23 - 29	30 - 37	38 - 44	45 - 60

### Remarques générales

Ce rapport pédagogique, accompagné du barème de notation, est conçu pour aider les enseignants à préparer leurs candidats aux prochains examens en éclaircissant les attentes de l'équipe d'examineurs du BI. Étant donné que le barème de notation décrit en général les meilleures réponses, ce rapport permet d'identifier les erreurs les plus courantes des candidats. Les remarques générales sur les techniques permettant de rédiger des épreuves d'examen sont semblables, sinon exactement pareilles que les années précédentes.

Cette épreuve semblerait avoir été bien appréciée par les centres qui ont rempli et renvoyé leurs remarques dans les formulaires. On considérerait qu'il s'agissait d'une épreuve bien équilibrée en traitant de manière adéquate le programme. La majorité pensait que les textes étaient acceptables.

Il manquait souvent une évaluation satisfaisante pour la partie finale (d) des questions ; le défaut des candidats étant de présenter des listes d'avantages et d'inconvénients sans formuler de conclusions raisonnées ni aucun jugement. Les examinateurs ne s'attendent pas à voir un nombre particulier de points spécifiques traités dans les parties (d) des questions et ont l'ordre de récompenser tous les points plausibles, mais une évaluation efficace et l'emploi du texte sont essentiels pour pouvoir obtenir une note élevée.

### Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

### Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

### Question 1

(a) (i) Prix minimum

Il y a eu généralement de bonnes réponses à cette question. Toutefois, un certain nombre de candidats n'ont pas expliqué que le prix minimum était supérieur au prix d'équilibre. Les candidats plus faibles ont souvent confondu et décrit le prix maximum qui est inférieur au prix d'équilibre.

(ii) Marché libre

Les candidats plus faibles n'ont pas mentionné le rôle de la demande et de l'offre (des consommateurs et des producteurs) dans la répartition des ressources. Les candidats les plus faibles ont parlé du libre-échange plutôt que du marché libre.

- (b) La plupart des candidats ont su démontrer un déplacement vers la gauche de la courbe de demande pour les cigarettes et expliquer qu'une interdiction de la publicité sur le tabac finirait par entraîner un déclin de la demande de cigarettes, puis la baisse du prix et de la quantité demandée ou offerte. Certains candidats ont choisi de traiter la défaillance du marché pour aborder cette question et ont indiqué une réduction des pertes de la santé publique, obtenant ainsi une bonne note. Les candidats plus faibles se sont montrés confus et ont déplacé la courbe d'offre vers la gauche.
- (c) La plupart des candidats ont su présenter une courbe de demande relativement inélastique, tout en démontrant et en expliquant qu'un changement de prix entraînerait un changement relativement plus inférieur de la quantité demandée. Cependant, un grand nombre de candidats se sont plutôt trompés et ont simplement parlé d'un « faible changement » de la quantité demandée, oubliant de préciser l'importance des changements relatifs de prix et de la quantité. D'autres semblaient penser que la demande de cigarettes était parfaitement inélastique et ont été récompensés pour cela.
- (d) Il y a eu d'assez bonnes réponses à cette question en raison du nombre d'informations dans le texte qui pouvaient servir. Malheureusement beaucoup de réponses ont simplement expliqué les arguments pour et contre l'imposition d'un prix minimum sans évaluer les conséquences économiques. Les candidats plus faibles n'ont pas réussi à appliquer la théorie à la situation actuelle et ont plutôt identifié un excédent de l'offre de cigarettes en suggérant que le gouvernement devrait l'acheter pour le mettre de côté ou le vendre à l'étranger. Ces candidats sont passés à côté du fait que le prix minimum existe pour réduire la consommation.

**Question 2**

## (a) (i) Appréciation

Il y a eu généralement de bonnes réponses à cette question. Cependant, un nombre important de candidats ont oublié d'identifier qu'une appréciation est liée à une hausse de valeur de la monnaie dans un système de change flottant.

## (ii) Chômage

Il y a eu de bonnes réponses à cette question et la majorité des candidats ont expliqué qu'il s'agit de gens sans travail qui recherchent activement un emploi (et/ou qui peuvent et veulent travailler). Les candidats plus faibles ont fait l'erreur de définir le taux de chômage.

(b) La majorité des candidats ont su indiquer un déplacement vers la gauche de la courbe DG (ou  $DG_{\text{Main-d'œuvre}}$ ), en expliquant que si les exportations reculaient, alors la courbe DG reculerait également parce que les exportations constituent une composante de la courbe DG. Un recul de la production nationale réelle entraînerait un recul de la demande de main-d'œuvre, et donc une hausse du taux de chômage.

(c) Dans l'ensemble, il n'y a pas eu de bonnes réponses à cette question. Les meilleurs candidats ont représenté un diagramme DG/OG, avec la courbe DG se déplaçant vers la gauche et le prix moyen en baisse. Ils ont expliqué que l'appréciation du peso entraînerait la hausse des prix à l'exportation et des importations moins chères, entraînant à son tour le recul des exportations nettes, et donc une baisse de la courbe DG, puis ensuite un recul de l'inflation. Certains candidats ont indiqué un déplacement de la courbe OG vers la droite, expliquant cela comme une baisse du prix des matières premières importées et des biens finis, réduisant les coûts pour les entreprises et donc l'inflation. Cette approche a été récompensée pleinement. De nombreux candidats sont restés confus et ont indiqué des déplacements de la courbe DG vers la droite en discutant sur une hausse de l'inflation. Un grand nombre de candidats ont mal compris la question et ont essayé d'expliquer comment l'inflation peut influencer l'appréciation du peso.

(d) Il y a eu généralement des réponses médiocres à cette question car de nombreux candidats n'ont pas su expliquer le déficit de la balance des paiements courants et n'ont alors pas su évaluer les conséquences éventuelles. Il s'agit-là de toute évidence d'un sujet sur lequel les centres devraient se concentrer à l'avenir. Les meilleurs candidats ont réussi à expliquer les problèmes potentiels dus à un déficit persistant et à les évaluer, mais ces réponses étaient rares.

**Question 3**

## (a) (i) Récession

Il y a eu ici généralement de bonnes réponses. La majorité des candidats savaient que cette question concernait la croissance économique négative et les meilleures



réponses ont également donné une indication de durée d'au moins deux trimestres consécutifs.

(ii) Déficits budgétaires

Il y a eu ici des réponses plutôt vagues. La plupart des candidats savaient qu'il s'agissait de dépenses et de recettes, mais la plupart n'ont pas su présenter de définition exacte. Une simple déclaration expliquant que les déficits budgétaires existent quand les dépenses publiques dépassent les recettes publiques (impôts) aurait suffi. Les candidats les plus faibles pensaient qu'il s'agissait de déficits de la balance commerciale.

- (b) Il n'y a pas eu de bonnes réponses à cette question. Beaucoup de candidats ont de toute évidence mal compris la relation entre une population vieillissante et une baisse potentielle de la production, et n'ont donc pas su présenter des réponses satisfaisantes. Les meilleurs candidats ont expliqué que puisque la moyenne d'âge de la population augmentait, la proportion de la population participant à la main-d'œuvre reculerait, réduisant le potentiel de production de l'économie. Ils ont illustré cela avec un déplacement vers l'intérieur de la courbe de possibilité de production ou un déplacement vers la gauche de la courbe de l'offre globale à long terme.
- (c) Il y a eu généralement de bonnes réponses à cette question et cela indique que les centres semblent très bien expliquer les politiques de la demande. La grande majorité des candidats ont indiqué un déplacement vers la droite de la courbe DG en expliquant qu'un resserrement de la politique budgétaire pourrait entraîner la réduction de la demande globale et donc ralentir la reprise économique.
- (d) Il n'y a pas eu de bonnes réponses à cette question. De nombreux candidats étaient confus sur les options de politiques possibles et n'ont pas su les expliquer proprement. Les réponses plus faibles ont simplement énuméré les options possibles qui étaient données dans le texte sans expliquer comment elles pourraient marcher ni évaluer leur impact éventuel.

#### Question 4

(a) (i) Protectionnisme

Il y a eu de bonnes réponses à cette question et la plupart des candidats ont bien compris qu'il faut l'intervention du gouvernement pour limiter les échanges entre les pays.

(ii) Taux de change

Encore une question avec de bonnes réponses et presque tous les candidats ont expliqué qu'il s'agissait de la valeur d'une monnaie exprimé dans une autre monnaie.

- (b) Les meilleurs candidats ont expliqué que la valeur du yuan était maintenue artificiellement à la baisse pour que le prix des exportations de la Chine vers les États-Unis reste faible, rendant ainsi les produits américains moins compétitifs aux

États-Unis. Les candidats plus faibles n'ont vraiment pas compris la relation entre les taux de change et les prix à l'exportation.

- (c) De nombreux candidats ont compris que la Chine conservait à la baisse la valeur du yuan en vendant leur monnaie pour ainsi augmenter son offre sur le marché des changes international. Cependant, les diagrammes n'ont pas toujours transcrit leur explication. Par ailleurs, la légende des axes sur les diagrammes du taux de change était plutôt médiocre dans la plupart des cas et c'est un domaine que les centres devraient aborder.
- (d) Il y a eu un grand nombre de réponses satisfaisantes à cette question. Les candidats ont identifié et expliqué les conséquences éventuelles, tout en utilisant le texte pour étayer leurs explications, et ont évalué les conséquences en comparant leur ampleur éventuelle. En revanche, de nombreux candidats ont ignoré la véritable question en généralisant sur les conséquences éventuelles d'une appréciation de la monnaie sur l'économie mondiale, ou sur les États-Unis, au lieu d'étudier les conséquences sur l'économie de la Chine, comme il était demandé. Les candidats plus faibles n'ont pas vraiment compris les conséquences de l'appréciation d'une monnaie et ont donc présenté des réponses très médiocres.

#### Question 5

- (a) (i) Développement économique

La plupart des candidats savaient qu'il s'agissait de l'amélioration du niveau de vie et beaucoup ont continué en expliquant qu'il s'agissait d'un meilleur bien-être évalué à partir d'un certain nombre de points de vue. Toutefois, un nombre décevant de candidats sont restés très vagues en répondant à cette question.

- (ii) Taux d'intérêt

La plupart des candidats ont bien répondu à cette question en expliquant qu'il s'agit du coût de l'emprunt et/ou de la récompense pour prêter (économiser) de l'argent. Très peu de candidats n'avaient aucune idée de ce concept.

- (b) Les candidats qui étaient familiers avec le concept du flux circulaire ont eu peu de difficulté avec cette question. Par ailleurs, il est évident que beaucoup de candidats n'ont pas vraiment compris le flux circulaire et le fait que les investissements représentent une injection. Pour cette raison, ils n'ont pas su expliquer que le microcrédit était une forme d'investissement qui pourrait entraîner une hausse du revenu national (demande globale), et par conséquent, augmenter l'activité économique.
- (c) Les candidats connaissaient parfaitement les cycles de pauvreté, ou bien pas du tout, et donc cette question a eu tendance à partager les résultats en deux. Ceux qui connaissaient le sujet ont représenté des diagrammes du cycle de pauvreté, comprenant également les investissements, puis ont expliqué que le microcrédit pouvait permettre de combler le manque d'investissement, permettant ainsi de briser

le cycle de pauvreté, d'augmenter les revenus et de réduire les pires aspects de la pauvreté.

- (d) Généralement, il y a eu des réponses médiocres à cette question. La majorité des candidats n'ont pas réussi à distinguer entre la croissance et le développement économiques et semblaient mal comprendre pourquoi la microfinance pouvait devenir un moyen de promouvoir le développement économique. Il semblerait que ce sujet du programme n'ait pas été suffisamment étudié dans un certain nombre de Centres et beaucoup de candidats semblaient répondre à cette question en dernier ressort. Tout indiquait que l'économie du développement n'était pas vraiment maîtrisée.

## Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

- La plupart remarqueront que ces suggestions ont été mentionnées dans les rapports des examinateurs précédents au niveau moyen ainsi qu'au niveau supérieur. Étant donné que les résultats n'ont pas changé, les conseils sont les mêmes.
- Les enseignants devraient encourager leurs candidats à apprendre des définitions précises puisque l'usage d'une terminologie économique précise et correcte permettra d'améliorer les résultats pour toutes les composantes de l'évaluation. Si les candidats maîtrisent parfaitement les définitions, ils peuvent rapidement traiter la première partie de chaque question d'analyse de données. Afin d'aider les candidats avec ce procédé important, il faudrait les encourager à compiler un glossaire terminologique. Il est essentiel d'apprendre aux candidats à employer les termes économiques appropriés dans leurs définitions afin de les différencier des gens qui ont simplement relevé des informations sans avoir suivi de cours d'économie.
- Dans la partie (a) des questions, il faudrait encourager les candidats à ne pas écrire plus de deux phrases.
- Les candidats ont également avantage à compiler un glossaire de tous les diagrammes. La plupart des questions (b) et (c) exigent de représenter un diagramme ; ceux-ci sont en général tous des diagrammes standards faisant partie du programme enseigné. Quand des diagrammes servent à répondre aux questions (b) et (c), les candidats devraient veiller à employer/expliciter le diagramme en le mentionnant dans leur réponse.
- Les diagrammes ne devraient pas se trouver à la fin de la copie d'examen ; il faudrait les représenter à côté de l'explication qui les accompagne.
- Bien trop souvent les candidats représentent un bon diagramme, mais ensuite ne parviennent pas à l'utiliser dans leur analyse. Le diagramme et l'explication doivent rester ensemble. Les candidats devraient expliquer les raisons de tous les changements, utiliser des lignes (pointillées) jusqu'aux axes et des annotations comme (q1 à q2) ou (DG1 à DG2) dans leur analyse.

- Les candidats devraient utiliser environ un tiers de page pour représenter leurs diagrammes en se servant d'une règle pour les dessiner proprement afin que les informations soient claires.
- Il est de rigueur que les candidats n'utilisent pas de crayons/stylos de couleur sur leurs feuilles d'examen, par conséquent il ne faudrait plus l'encourager. Toutefois, les candidats devraient se servir de flèches pour indiquer la direction d'un déplacement des variables.
- Les diagrammes devraient se rapporter à la question et/ou au marché en question.
- Les candidats doivent également être capables de faire la distinction entre une légende macroéconomique et microéconomique. Les candidats qui ne parviennent pas à légènder correctement leurs diagrammes ne peuvent pas obtenir le maximum de points.
- Il faut apprendre aux candidats à identifier soigneusement ce que la question demande dans les parties (b) et (c). Les candidats devraient veiller à ce que leurs diagrammes abordent chaque question posée spécifiquement plutôt que d'analyser tous les aspects d'un diagramme.
- Alors que les examinateurs remarquent des progrès, il faut rappeler aux candidats qu'ils doivent se référer au texte pour obtenir le maximum de points dans les questions (d). Il faut également encourager les candidats à employer des guillemets, ou à se rapporter aux paragraphes ou au texte.
- Pour répondre à la partie (d) les candidats doivent aussi appliquer et développer la théorie économique adéquate à l'étude de cas. Il ne suffit pas simplement de mentionner la bonne théorie ; les réponses qui obtiennent le maximum de points doivent démontrer que le candidat est capable d'utiliser/d'appliquer clairement cette théorie. Les candidats doivent démontrer à l'examineur qu'ils ont suivi un cours d'économie et qu'ils n'utilisent pas seulement des termes économiques qui apparaissent dans la question ou le texte !
- Il faut rappeler aux candidats les différentes manières d'effectuer une bonne évaluation. En premier lieu, il faut encourager les candidats à analyser les avantages et les inconvénients d'un « fait » ou d'une politique en particulier ; ils peuvent étudier un problème à partir du point de vue de différents participants ou considérer les différences entre des conséquences à court terme et à long terme. Toutefois, il n'est pas suffisant de simplement énumérer ces avantages ou ces inconvénients ni de distinguer le court terme du long terme. Pour présenter une évaluation efficace il est nécessaire de faire une analyse raisonnée et justifiée par rapport aux informations données.
- Il est impératif que la théorie formulée dans la partie (d) des questions soit directement en rapport avec l'étude de cas pour éviter de présenter des mini-

dissertations apprises à l'avance. Il faudrait encourager les candidats à « maîtriser » parfaitement l'étude de cas de manière à pouvoir appliquer la théorie en question.

- Les examinateurs sont inquiets de la manière dont les candidats paraphrasent sans critiquer les textes, notamment pour les réponses de la partie (d). Il faudrait encourager les candidats à réfléchir de manière critique sur les informations données par le texte et à débattre sur les points de vue exposés par les auteurs ou les personnes citées dans les articles. Les candidats semblent souvent ignorer l'origine des informations qui se trouvent dans le texte, manquant ainsi une opportunité idéale pour leur évaluation.